ROUBAIX

AUJOURD'HUI

Mercredi, 3 janvier 1900 (3 Nivôse. An 108 de la République). Le jour de l'année. 14e jour de l'hiver. Lever du soleil. 7 h. 56 : coucher, 4 h. 11. Lever de la lune à 9 h. 36 ; coucher à 7 h. 03.

BULLETIN METÉOROLOGIQUE. — Résumé des observations météorologiques faites à Lille, le 3 janvier, à 3 heures du soir :

Pression barométrique : 754 m'm. — **Température maxima** : 10. ; **minima** : 5° — **Humidité** : 0.00. — **Etat du ciel**, couvert. — **Direction et force du vent** : S.-O. faible.

Pluie tombée depuis 24 heures : 5 mm 1.

Temps probable : incertain.

MAIRIE. — Le Maire ou l'un des Adjoints reçoit à l'Hôtel-de-Ville, de 3 à 5 heures.

BAINS MUNICIPAUX, rue de Rome. — Bains depuis 0 fr. 20 jusqu'à 1 fr. 25.

Fermés à 8 h.

LABORATOIRES MUNICIPAUX. — A l'ancien Collège. Ouvert tous les jours, pour les analyses. S'adresser au secrétariat de la Mairie.

JUSTICE DE PAIX. (cantons Est et Ouest). — Audience des affaires civiles, à 9 h. 1/2.

BIBLIOTHÈQUES, COLLECTIONS D'ÉCHANTILLONS ET DESSINS ARTISTIQUES. — A l'Ecole nationale des Arts industriels, rue de l'Ermitage, 5, ouverte de 7 h. à 9 h. du soir.

COURS PUBLICS. — De 6 h. à 7 h. 1/2, langue anglaise.

De 8 h. à 9 h. 1/2, langue allemande, italienne, espagnole, comptabilité et arithmétique commerciales.

Lire à la 2e page :

Mort mystérieuse à Roubaix.
La loi sur les accidents du travail.

Les recettes d'octroi. — L'octroi de Roubaix a produit, en 1899 :

2.962.157 fr. 77, soit 93.672 fr. 27 de plus qu'en 1898.

Le droit d'abri a produit 6.372 fr. 40 de de plus que l'année précédente, soit 131.025,26.

Arrestation d'un expulsé. — Le nommé Wauters Auguste, âgé de 36 ans, né à Lille, demeurant à Roubaix, rue de Tourcoing, cour Filipo, 15, a été arrêté pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Après interrogatoire de M. Laché, il a été écroué au dépot central.

Renversé par une voiture. — Hier soir, vers 4 heures 1/2, le nommé Auguste Delbar, domestique à Mouscron, a été renversé hier après-midi, vers 4 h. 1/2, en face de l'Hôtel Ferraille, par un fiacre, qui s'est empressé de disparaître.

Le blessé, qui souffrait d'une fracture du pied droit et à l'épaule droite, a été conduit à l'Hôtel-Dieu, après avoir reçu des soins empressés à l'hôtel Ferraille.

Extradition. — Lundi soir, vers six heures rue de l'Alma, la police a procédé à l'arrestation du nommé Gustave Carrette, âgé de 47 ans, né à Courtrai, en vertu d'un mandat d'arrêt délivré sur une demande d'extradition émanant du Parquet de Courtrai.

Le prisonnier a été remis aux mains de la gendarmerie belge hier matin.

Un noyé. — Dimanche après-midi, vers 1 h. 1/2, au quai de Dunkerque, le cadavre d'un individu ayant séjourné plusieurs semaines dans l'eau, a été découvert.

C'est celui du nommé Antoine Tourné, âgé de 70 ans, tricoteur de déchets, né à Saint-Nicolas, Belgique, et demeurant rue de l'Epeule, 42, chez sa sœur, (Au Petit Travailleur).

Le corps a été transporté à la Morgue de l'Hotel-Dieu.

On se rappelle que Tourné avait été vu, par un habitant de Tourcoing, le 28 novembre dernier au moment où il se jetait dans le canal, près du Pont Morel.

Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi.

La forte cuite. — Lundi, vers 4 h. 1/2 du soir, rue Vaucanson, une femme dont l'identité est encore inconnue, a été ramassée sur la voie publique, dans un état d'ivresse manifeste.

La police de roulage. — Contravention a été dressée, lundi soir, à la charge du nommé Alexandre W..., âgé de 25 ans, camionneur, demeurant à Roubaix lequel conduisait deux chariots attelés à la file.

Les rentes des travailleurs. — Le 30 décembre un accident est survenu chez MM. Léon Allart et Cie, peigneurs, Grande rue, vers 10 heures du matin.

Le nommé Léon Dewuyst Léon, dégorgeur, âgé de 53 ans, demeurant en cette ville rue Jemmapes, 21, a eu la main droite prise entre la courroie et le manchon d'un tambour de sardé.

Le docteur Druesne a déclaré 8 jours d'incapacité de travail.

— Le 29 décembre, un accident est survenu chez veuve Gaydet et fils, teinturiers, rue Boucher-de-Perthes, à 5 heures du soir. Le nommée Florent Lucie, chineuse, âgée de 26 ans, demeurant rue Solférino, 18, en nettoyant son métier s'est piquée, à l'annulaire gauche.

Le docteur Lépers a déclaré 8 jours d'incapacité de travail.

— Le 31 décembre, à 3 heures du soir, un accident est survenu chez MM. Wattel-Ferrier et frères, teinturiers, rue Buffon.

Le nommé Desmouveaux Oscar, teinturier, âgé de 46 ans, demeurant à Wattrelos, rue Miribel, par suite d'une chute faite d'une échelle, s'est contusionné les reins.

Le docteur Montaigne a déclaré 15 jours d'incapacité de travail.

— Le 30 décembre, à 10 h. du matin, un accident est survenu chez M. Motte-Delescluze, apprêteur, Bd de Belfort.

Le nommé Seynave Victor, apprêteur, âgé de 32 ans, demeurant à Evrignies, a eu les ongles des 2 derniers doigts de la main droite arrachés, la main ayant été prise entre deux rouleaux.

Le Dr Dubar a déclaré 15 jours d'incapacité de travail

— Un accident est survenu chez M. Motte-Delescluze, apprêteur, boulevard de Belfort.

Le nommé Charles Alvoet, apprêteur, âgé de 19 ans 1/2, demeurant à Pottes (B.), en [illegible] de, s'est brûlé le médius de la main gauche.

Le docteur Dubar a déclaré dix jours d'incapacité de travail.

— Le 29 décembre, à 3 heures 1/2 du soir un accident est survenu chez MM. Motte Bos, sut fils et Mengers, rue de Tourcoing, 165.

Le nommé Richard Charles, âgé de 33 ans, teinturier, demeurant à Tourcoing, rue de Roubaix, 179, a reçu un coup de barre de fer sur la jambe gauche.

Le docteur Balenghien a déclaré ne pouvoir avant une semaine fixer les jours d'incapacité de travail.

— Le 31 décembre, à 4 heures du soir, un accident est survenu en gare, à un domestique de M. Delespierre-Leman fils, camionneur.

Le nommé Evrard Pierre, camionneur, demeurant rue du Fontenoy, 15, en chargeant un camion s'est coupé au poignet droit par un éclat de verre.

Le docteur Lepers a déclaré que la blessure nécessiterait 15 jours d'incapacité de travail.

— Le 28 décembre, un accident est survenu dans la cour de la Gare, à 6 heures du soir.

Le nommé Vandenberghe Pierre, âgé de 47 ans, demeurant à Tourcoing, rue de Wattignies, 28, et travaillant chez MM. Delespierre-Leman, en déchargeant son camion, a fait un effort et s'est contusionné le thorax gauche.

Le docteur Lepers a déclaré 8 jours d'incapacité de travail.

— Un accident est survenu chez MM. Léopold Carré et Cie, chaudonniers, rue Ma Campagne, à Roubaix.

Le nommé Flachier Théodore, chaudronnier, demeurant rue Montgolfier, 110, a reçu un coup de marteau sur le pouce droit en aboutissant un tuyau.

Le docteur Delecœuillerie a déclaré 35 jours d'incapacité de travail.

— Le 29 décembre, à 2 heures du soir, un accident est survenu chez M. Delfour, Godard et Cie, teinturiers, rue de l'Ommelet, 23.

Le nommé Verdonck Joseph, teinturier, âgé de 21 ans, demeurant rue Marceau, s'est fait une entorse au poignet droit en soulevant du coton.

Le docteur Lemile a déclaré jours d'incapacité de travail.

Un accident est survenu chez M. Désiré Wibaux Florin, manufacturier rue Saint-Antoine.

Le nommé Dollé Charles, profession fileur, âgé de 26 ans, demeurant rue Saint-Antoine, cour Defontaine, 12, s'est contusionné le pied droit.

Le docteur Piquet a déclaré 8 jours d'incapacité de travail.

Ballot de linge perdu. — Un ballot de linge, provenant probablement d'un déménagement, a été trouvé samedi soir, boulevard de Belfort. On peut le réclamer à l'estaminet Charles Lejeunne, boulevard de Belfort où il a été déposé par la personne qui l'a trouvé.

Jeu de dés. — A ceux du départ de Théophile Cocheteux, cabaretier, rue de Denain, 44, le vélo de la « Jeunesse Roubaisienne » qui doit être joué aux dés à cette adresse sera joué à l'estaminet A. Lefebvre, rue Newton, 35.

La date du jeu sera fixée ultérieurement.

Imprimerie Ouvrière. — L'Imprimerie Ouvrière porte à la connaissance du public que son représentant à Roubaix, le citoyen Louis Catrice, est changé de domicile et demeure actuellement rue du Tilleul, 295, à la Cantine du *Fort Chabrol*, où toutes les communications doivent être adressées.

Le numéro 295 de la rue du Tilleul est situé entre les rues Monge et Pierre-de-Roubaix.

PARTI OUVRIER — SECTION ROUBAISIENNE

COMMISSION DES 30. — Réunion ce soir à 8 h. 1/2, au local « La Paix ». Très urgent.

Le Comité Exécutif ne se réunira pas cette semaine.

BIBLIOTHÈQUE. — La bibliothèque du Parti sera ouverte, ce soir, de 6 heures 1/2 à 8 heures 1/2.

Avis aux secrétaires de groupes. — Les secrétaires sont invités à se présenter ce soir de 6 h. 1/2 à 8 h. 1/2 au bureau du Comité exécutif, pour une distribution de journaux « Le Socialiste ».

Le Comité informe en même temps, les groupes qu'il tient à leur disposition les nouvelles cartes d'adherents pour 1900. Prix 0 fr. 25.

N'OUBLIEZ-PAS

la grande économie que vous pouvez faire sur vos jolis cadeaux de **Noël, Jour de l'An, Enormes cabais** sont faits sur tous les articles fantaisies, tels que : montres, chaînes, pendules, réveils, bijouterie, orfèvrerie, jumelles de théâtre, baromètres, thermomètres, stéréoscopes, albums, pipées à musique, maroquinerie, articles pour fumeurs, cannes, parapluies, etc., etc., pour cause de prochain déménagement

A L'OPTOMÈTRE

49, Gande-Rue, 49 (*Place de la Liberté*)
ROUBAIX

Prime-Etrennes à nos Lecteurs

TYPE N° 1
6 cuillères
6 fourchettes
6 cuillères à café
18 PIÈCES
3 francs

TYPE N° 1 — **Bon-Prime** — N° 29 — TYPE N° 2

TYPE N° 2
6 cuillères
6 fourchettes
6 cuillères à café
18 PIÈCES
3 fr. 50

Pour avoir droit à cette Prime il faut être porteur de 10 Bons se suivant.

SOCIÉTÉ D'APPROVISIONNEMENT DE SAINT-MICHEL

L'accueil fait aux actions de cette entreprise prouve qu'on a plus de confiance en elle que dans les mines d'or — les souscriptions sont illimitées et reçues par tous les banquiers — les actions souscrites à Salernes (Var) ciège social — chez M. Girard, banquier, sont irréductibles et peuvent être payées en coupons, y compris ceux du mois d'avril prochain — les actions libérées au moment de la souscription jouissent d'une remise de 5 francs,

L'émission sera close le lundi 8 janvier 1900.

LA MÉDECINE NOUVELLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME

ABONNEMENT : 5 FRANCS PAR AN

Envoyé **FRANCO** et **GRATUITEMENT** pendant deux mois à toute demande adressée :

HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS

● Le Vitalisme guérit toujours les maladies chroniques. — Soulagement immédiat. — Arrêt instantané de toute douleur. — Phtisie. — Goutte. — Rhumatismes. — Ataxie. — Neurasthénie. Paralysie. — Diabète. — Sénilité, etc.

TOURCOING

Lire à la 2e page :

Le mouvement gréviste à Tourcoing

Nomination dans la Douane. — M. Couturier, vérificateur de Douane à la gare de Tourcoing, est nommé vérificateur-adjoint de 1re classe au même poste.

M. Couturier doit cet avancement, aux différentes prises importantes qu'il a opérées en ces derniers temps, notamment celle du nommé Kindt, fraudeur renommé.

Un imprudent. — Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, vers une heure du matin, le nommé Dumortier, demeurant rue du Beau-Laurier, en faisant partir un petit canon, qu'il avait trop chargé, ce dernier éclata et le blessa grièvement à la main droite.

Le docteur Deayne, qui a prodigué des soins au blessé, a déclaré 1 mois d'incapacité de travail.

Arrestation d'un voleur. — La police a arrêté lundi soir, le nommé Henri Leclercq, âgé de 31 ans, inculpé de vol d'un faisan au préjudice de M. Verrée, traiteur, rue de Lille.

Leclercq a été écroué au poste de l'Hôtel-de-Ville.

Pour l'œuvre des hospices. — A l'occasion du renouvellement de l'année une personne charitable a fait don de 7 francs en faveur de l'œuvre des hospices.

Chute malheureuse. — Un vieillard de 85 ans, le nommé Jean Deyrinck demeurant rue de Melbourne, 35, revenait chez lui vers 3 heures, lundi matin, lorsqu'arrivé à quelques pas de son domicile, il tomba si malheureusement qu'il se fractura la jambe gauche.

Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Playoust.

Les Ulcères variqueux, *les plus graves ne sont pas ceux*, le docteur DISPA, *les guérit en quelques jours.*

Les Dartres, glandes, tumeurs, Psoriasis, eczéma, disparaissent avec une *extrême facilité*, grâce à la nouvelle Méthode spéciale du Docteur JACKSON appliquée par le Docteur DISPA.

Traitement radical peu coûteux en raison des résultats rapides et garantis.

ATTENTION !!

Tous les jours, consultations à domicile et par correspondance. S'adresser, 3, à Roubaix et à Lille, les mercredis et dimanches de 1 à 5 h., Hotel de l'Univers, place des Reignaux.

Autour de Roubaix-Tourcoing

MOUVAUX. — Tentative de vol. — Pendant la nuit de samedi à dimanche des individus restés inconnus ont tenté de s'introduire chez Mme veuve Dansette, rue Lorthiois.

Heureusement les aboiements du chien réveillèrent les voisins. Les voleurs s'enfuirent à leur approche.

Exploits de cambrioleurs. — Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits dans la maison de M. Lemaire, brasseur et y ont dérobé plusieurs bouteilles de champagne ainsi qu'un pâté de lièvre.

Plainte ayant été déposée une enquête est ouverte.

Escroquerie de cabaret. — Samedi soir, le garde champêtre Duproz a mis en état d'arrestation un sieur Charles Flain, 43 ans, demeurant à Tourcoing.

Cet individu, après s'être fait servir plusieurs consommations, a refusé de payer.

Il a été dirigé sur Lille par la gendarmerie.

AUX OUVRIERS MALADES

Durant la saison froide, nous recommandons à ceux qui sont atteints de rhumes, bronchites, maux de gorge, de faire usage des « PASTILLES BRONCHEUSES ».

Ce médicament populaire coûte un franc la boîte; il mérite d'être conseillé aux ouvriers, son efficacité étant certaine.

Les « Pastilles Broncheuses » sont en vente à la PHARMACIE DIDRY, 32, rue Notre Dame, près l'Hopital.

LE NORD

LILLE

ABUS PATRONAL

Dans une filature de lin, située à Thumesnil, route d'Arras, les patrons, MM. Merveille frères, exigent que leurs ouvrières ainsi que les graisseur, metteur de corde, etc., accomplissent le nettoyage de leurs métiers, deux fois par semaine, le jeudi et le vendredi, et cela en dehors des heures de travail, ce qui fait que ces malheureux exploités n'ont, ces jours-là, qu'un quart d'heure pour prendre leur repas, au lieu d'une heure à laquelle ils ont droit.

Nous prions MM. Merveille de vouloir bien respecter l'art. 3 de la loi du 2 novembre 1892.

Au besoin, un inspecteur du travail saura intervenir à temps. G. C.

Changement de domicile. — Le Maire de Lille informe les électeurs qui ont changé de domicile dans le courant de l'année qu'ils doivent en faire la déclaration au bureau des élections (salon bleu) à la Mairie, avant le 10 janvier prochain, délai de rigueur.

Par suite du sectionnement, ils seraient maintenus dans leur ancienne section s'ils ne faisaient pas cette déclaration, et ne pourraient voter que pour les candidats de cette section.

Vol. — Un sieur Alexis Aubert, 28 ans, paqueteur, sans domicile fixe, a été arrêté par la police du 4e arrondissement pour vol de 100 cartes de visite, d'enveloppes et de boutons, dans le kiosque situé rue Léon Gambetta, à l'angle de la rue Ratisbonne, au préjudice de Mme Piévet, 132, rue Gambetta.

Un noyé au Grand Carré. — Lundi, vers huit heures du soir, un pauvre vieux de l'Hôpital Général, nommé Aug. Lallemand, âgé de 81 ans regagnait l'hospice, lorsque trompé par l'obscurité, il tomba dans le Grand-Carré.

Il poussa des cris qui furent entendus des passants, et l'un d'eux, M. Aug. Jonas, employé d'octroi se jeta à l'eau et le repêcha.

On le transporta aussitôt au poste d'octroi de la rue Saint-André, où M. le docteur Ladrière lui prodigua des soins énergiques, qui restèrent malheureusement sans résultat, car le pauvre vieux expira aussitôt.

Son corps a été reconduit à l'Hôpital Général.

Grave accident. — Un grave accident est arrivé hier matin à l'Usine de Fives.

Plusieurs ouvriers étant occupés à hisser à l'aide d'un palan une plaque de fonte de 150 kilos, l'une des cordes se brisa sous le poids et la lourde plaque tomba sur la jambe d'un des ouvriers, M. Charles Bossart, âgé de 29 ans.

M. le docteur Dubois, qu'on avait appelé aussitôt, constata une fracture du tibia et ordonna le transfert du blessé à l'hôpital St-Sauveur, après lui avoir fait un premier pansement.

PRESQUE TOUJOURS IL EN EST AINSI

On s'étonne parfois de la publicité faite au sujet de certains produits. Comment veut-on qu'un médicament découvert à Paris soit aussitôt connu à Marseille ou ailleurs, il n'y a évidemment que la presse pour en rendre compte. Ah! si le remède est bon, il n'a pas besoin d'être longtemps recommandé. Le SIROP de LOREM, par exemple, si employé pour la guérison des rhumes, bronchites, asthmes, les quintes de toux ou de coqueluche, s'est propagé pour ainsi dire sans réclame, de lui-même, par les nombreuses guérisons qui ont été obtenues. 1fl 1/2 fl. 1 fr. 75. Ent. 3 fr. Dépôt Ph. Bruneau et Brame, à Lille; Decouvlaere, à Armentières; Deballeul, à Armentières; Boyaval, à Roubaix.

Un peu de prévenance, s. v. p. — Bien triste journée que celle d'hier : la pluie qui n'avait cessé de tomber la nuit précédente et pendant toute la journée avait transformé les trottoirs et les chaussées de notre bonne ville de Lille en véritables lacs... boueux.

En vérité, c'est un bien vilain temps pour rendre ses visites de nouvel an ! Mais, quand même, il faut remplir ses devoirs ! D'ailleurs, les sapins ne sont-ils pas là, pour une fois ? Et les cars, qui, à meilleur marché, vous transportent pour quelques sous d'un bout à l'autre de la ville ! Aussi, on l'a constaté, nos trams n'ont pas désempli de la journée.

Sur certaines lignes, on s'écrasait littéralement sur les plates-formes, l'intérieur étant plus que complet. Les règlements fixent bien le nombre limité des places, mais, va te faire lanlaire, dans certaines circonstances, on se serre un peu, par humanité, et là où il n'y a place que pour 10 personnes en en loge 15 !!! Enfin, cahin-caha, suant, soufflant, avec de la bonne volonté, on arrive tout de même à destination.

A destination, pas tout-à-fait,! Encore faut-il être descendu du car, pendant qu'il est arrêté. Malheureusement, ce dernier, sans aucun signal, se remet quelquefois en marche, surtout aux croisements d'aiguilles et hier, une brave femme qui avait pris le car D en a été victime.

Vêtue de ses plus beaux effets, robe de soie et tout le tremblement, elle allait à n'en pas douter, étonner des parents ou des amis, et leur exprimer, entre deux baisers, ses meilleurs souhaits.

Seulement, il y a un gros seulement, il était écrit qu'elle devait embrasser..... les pavés de la place des Quatre-Chemins, avant !

En effet, le car s'étant arrêté au point de bifurcation de la ligne conduisant au dépôt de la rue de la Justice et de la ligne aboutissant à la Porte des Postes, notre voyageuse, profitant de l'instant où le conducteur devait *faire l'aiguille*, voulut descendre. Mais au moment où elle allait poser le pied par terre, le car se remit brusquement en marche, et la pauvre femme s'allongea sur le pavé gluant, face contre terre !

Heureusement, la victime n'a eu aucun mal.

Nous profitons de cette circonstance pour prier MM. les conducteurs de tramways de vouloir bien s'arranger de façon à ce que, en n'importe quelle occasion, leur car ne se remette en marche, qu'après en avoir donné, par la sonnerie, l'ordre à leur cocher, et après s'être assurés que tous les voyageurs qui veulent descendre sont descendus.

G. C.

Cela paraît invraisemblable, de trouver du Linoleum à 1 fr. 75 le mètre carré, de la Moquette Jacquard à 2 fr. 60 le mètre, des Carpettes haute laine de 2 mètres sur 3 mètres à 25 fr. 95, etc., etc.

Il suffit cependant de s'adresser aux Grands Magasins du Chat-Bossu, 17, rue des Chats-Bossus.

Demander le catalogue illustré.

ASSURANCE CONTRE LA MALADIE

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras. Ce merveilleux médicament prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée franco contre 2 fr. 10 adressés à Louis Legras, boulevard Magenta, 139, à Paris.

Feu de cheminée. — Hier matin, vers 6 h. un feu de cheminée éclata dans les bureaux de M. Wattrelos, rue Doudin.

Il a été éteint aussitôt et n'a causé aucun dégât.

Mort d'un malheureux. — M. Auguste Leroux, journalier, âgé de 62 ans, avait reçu lundi soir un billet de logement et s'était rendu pour passer la nuit rue des Etaques, 6, chez Mme Marchand, logeuse.

Leroux signa le registre de l'hôtel et monta se coucher sans que rien puisse faire remarquer qu'il devait mourir dans la nuit.

En effet, hier matin, ne le voyant pas descendre, la bonne alla prendre de ses nouvelles et le trouva mort dans son lit.

La police fut informée aussitôt et un médecin qui avait été appelé conclut à une mort naturelle, causée par une dilatation du cœur.

Jambe brisée. — Mme Marie Mallin, passant, dimanche vers 10 heures, avec son mari rue des Tanneurs, tomba si malheureusement en descendant le trottoir qu'elle se fractura la jambe.

Transportée aussitôt à la pharmacie Lalisse, rue du Sec-Arembault, elle y reçut les premiers soins de M. le docteur Lelebvre, qui la fit reconduire à son domicile dans une voiture d'ambulance.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 2 Janvier 1900

Président : M. MARTIN.

Le Tribunal a prononcé les condamnations suivantes ;

Mendicité. — Auguste et M. Louis, chacun 24 heures de prison.

Fraude. — Ducoulombier Valery et Castelain Richard chacun 3 jours de prison avec sursis et 500 fr. d'amende. — Thiérache Léopold, 2 mois de prison et 500 francs d'amende. — Obrecht, Auguste, 6 jours de prison avec sursis et 500 francs d'amende.

Infraction à un arrêté d'expulsion. — Vandenberghe Achille, 15 jours de prison.

BEAUCOUP VOUS DIRONT

Vous avez mal aux dents : « Servez-vous du baume d'acier ! » est-ce assez ridicule ? car le plus souvent on souffre d'une névralgie qui semble venir d'une dent, et on les arracherait toutes qu'on souffrirait encore ; mais prenez donc plutôt le grand spécifique, le calmant par excellence. Demandez l'ANTALGIQUE, 2 fr. le fl. Si la névralgie est violente, prenez les Cachets Antalgiques, 3 fr. Dépôt ph. Brame et Bruneau à Lille. — Decouvlaere et Deballeul, à Armentières. — Boyaval, à Roubaix.

SAVON AU MUSC DU LÉKÉLÉ N° 20

Pâte onctueuse, parfum puissant.

TOUX, BRONCHITES
RHUMATISMES

Le docteur. — Mon cher Monsieur, je n'ai qu'un conseil à vous donner : appliquez-vous un paquet d'ouate *Thermogène*. Ça vaut infiniment mieux que toutes les drogues et tous les emplâtres. N'hésitez pas.

SI VOUS VOULEZ { Manger avec appétit. Réconforter votre sang. Combattre l'Anémie avec succès. Boire une Consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent **Vin de BANYULS-TRILLES**, *quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins* aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés et les bons Etablissements.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

SUIVEZ la MOKATINE PARTOUT !

LA MÉDECINE NOUVELLE
17e ANNÉE
JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME
DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS PÉRADON & DUMAS
de la Faculté de Médecine de Paris
Dans un but de propagande
la MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE est envoyée
GRATUITEMENT
pendant DEUX MOIS
à tous nos lecteurs qui en feront la demande.
Tous les malades ont intérêt à lire :
La MÉDECINE NOUVELLE ILLUSTRÉE
où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la méthode vitaliste externe pour la guérison de toutes les maladies réputées inguérissables : goutte, rhumatisme, maladies nerveuses ; diabète, albuminurie, phtisie, cancer, maladies du cœur, du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin ; les tumeurs et les fibromes ; les affections des voies urinaires ; l'obésité, les maladies de la femme, etc.
Traitements externes sans gêne ni douleur, aussi faciles à suivre par correspondance qu'à Paris
LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES
Écrire : HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE
PARIS — 19, rue de Lisbonne — PARIS

Le Gérant, Jean PIOTEIX.

Lille. — Imprimerie de l'*Egalité*, 28, Rue de Fives, 28

FEUILLETON DU 4 JANVIER — N° 155

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

XXV

C'était là, semblait-il, un motif suffisant pour que le bandit ne désirât pas renouer ses relations avec Mercédès.

Oui, mais une autre raison non moins péremptoire lui ordonnait d'avoir avec elle au moins encore une entrevue.

N'était-ce pas elle qui détenait l'argent au moyen duquel Georges comptait gagner l'Amérique ?

Voilà pourquoi il avait fait connaître son adresse à la gitane, sans lui adresser une suprême injure. Sa lettre se terminait ainsi, en effet :

« A présent, tu sais où je suis. Tu peux me trahir une fois de plus si tu veux, Que m'importe ! La vie m'est à charge, et je suis bien décidé à ne pas me détendre ! »

C'était sur ces lignes que venait de tomber le regard de Martinez.

Cette adresse s'était, pour ainsi dire, mystérieusement offerte à lui.

Les lettres dansaient devant ses yeux comme des flammes infernales.

Deux minutes à peine s'étaient écoulées depuis le départ de Mercédès :

— Elle n'arrivera pas avant moi ! dit-il, Et sans même prendre la précaution de refermer la porte, il s'enfuit précipitamment.

XXVI

Les fiançailles de l'aoul

Le même jour, vers neuf heures, la femme de chambre de Jeanne était entrée tout à coup chez Raoul de Récourt. Elle avait le visage bouleversé :

— Venez vite, monsieur ! lui avait-elle dit. Le fils de madame se meurt. C'est Mlle Yvonne qui m'envoie vers vous. Elle vous supplie d'aller la rejoindre auprès de madame qui a besoin de beaucoup de consolations.

Récourt prit à peine le temps de s'habiller. Il passa chez Prudent qui dormait encore.

— Eh ! parbleu ! qu'est-ce qui vous arrive donc ? lui demanda l'ex-notaire en s'étirant les membres. Vous voilà avec une figure extraordinaire... Est-ce que vous l'auriez retrouvé, par hasard ?

— Il ne s'agit pas lui, mais de son... fils, mon ami !... Levez-vous ! Il paraît que le pauvre enfant est à l'agonie !

Prudent sauta sur le sol sans ajouter un mot.

Il fit lestement un bout de toilette et vingt minutes ne s'étaient pas écoulées que les deux amis sonnaient à la porte de la maison de Jeanne.

Ce fut Yvonne qui se présenta pour les recevoir. Elle avait les yeux rouges et secs. On devinait qu'elle avait eu une nuit d'insomnie.

— Vencez ! leur dit-elle.

— Eh bien ? questionna Raoul qui n'osait pas faire une demande plus précise dans la crainte où il était d'apprendre un malheur.

— Hélas ! c'est fini ! répondit Yvonne.

Elle les introduisit dans la chambre de Jeanne.

Le petit être était mort déjà depuis une heure : il était tout blanc. Le visage reposé. Sa bouche était légèrement entr'ouverte et l'on eût presque cru qu'il sourlait encore.

Yvonne avait déjà répandu des fleurs tout autour du cadavre.

Quant à Jeanne, elle était agenouillée près du lit, et elle priait.

Les deux amis s'étaient découverts. Ils n'osaient arracher Jeanne à sa douleur.

Mais tout à coup, ils aperçurent le docteur Mingret qui s'était mis dans le coin le plus obscur de la pièce, et qui, pour dissimuler son émotion, imprimait, à son habitude, des mouvements furieux à son nez.

Les trois hommes échangèrent des poignées de main silencieuses.

Ensuite, Mingret tira Raoul et Prudent à l'écart.

— Je vous attendais ! leur dit-il. La douleur de la mère est si grande que je n'osais pas la laisser seule avec Mlle Yvonne. A présent, je m'en vais. Mais il est urgent que l'un de vous au moins reste ici. Je reviendrai dans la soirée... J'ai d'autres malades, hélas ! Mais je n'ai pas besoin de vous dire qu'au premier signe que vous me ferez, je me hâterai d'accourir.

Il leur serra encore les mains, et il se retira après avoir ajouté :

— Nous avons fait tout ce que nous avons pu... Hélas ! tout était par avance inutile...

— Il vaut peut-être mieux qu'il en soit ainsi ! fit Prudent.

Il avait parlé trop haut. Jeanne, à ce moment, se leva et vint vers eux. Ils ne lui dirent rien. Ils la voyaient si triste, si changée, comme si elle avait vieilli en une seule nuit, qu'ils jugeaient toute parole inutile. Mais elle :

— Pourquoi, cher monsieur, demanda-t-elle à Prudent d'une voix douloureuse dites-vous qu'il vaut peut-être mieux qu'il en soit ainsi.

Prudent se troubla. Cependant, il eut une réponse heureuse.

— Excusez-moi, madame ! En une telle circonstance, j'aurais tout donné pour qu'une parole pareille ne frappât pas votre oreille. J'ai voulu simplement répondre à la pensée du docteur qui nous expliquait que le cher petit aurait toujours été souffreteux.

— Je l'en aurais aimé davantage, protesta doucement Jeanne.

Puis, elle alla reprendre sa place auprès du mort...

Yvonne voulait à tout prix l'éloigner, mais elle protestait. Elle ne voulait pas dérober son enfant une seule minute des dernières heures qui lui restaient à passer près de lui. Yvonne s'épuisa vainement en supplications. Ce ne fut que vers le soir, après que les amis eurent fait les démarches relatives aux obsèques, que Jeanne consentit à aller prendre quelques instants de repos.

Prudent, lui, obéissant à une prière très nette de Jeanne, cherchait par la ville s'il n'y découvrait pas par hasard celui qui, ayant été Georges de Vauthiers n'était plus aujourd'hui que Frédéric Vigourel.

Jeanne n'avait voulu admettre aucune objection.

— C'est son enfant ? avait-elle dit. S'il est à Paris, il doit le voir une dernière fois.

— Nous avons de bonnes raisons de croire qu'il est absent, madame ! avait fait Prudent.

— S'il ne l'était pas cependant !.... Avons-nous le droit de lui taire la mort de son fils ?

Il eut été trop cruel d'insister.

D'ailleurs, Prudent en obéissant à Jeanne ne faisait que poursuivre une tâche qu'il accomplissait depuis longtemps pour son compte personnel.

Toutefois, il est bon de le dire à sa louange, il était bien décidé, s'il le rencontrait ce jour-là, à lui accorder un armistice.

Laissons Prudent continuer ses recherches obstinées et retournons près de la couche funèbre du petit mort.

Raoul et Yvonne avait remplacé Jeanne auprès de cette couche.

Yvonne versait de tristes larmes. Raoul était pensif. Il réfléchissait aux paroles que Prudent avait dites tout à l'heure, et comme il les trouvait justes !

Quel nom eût porté cet enfant ?

Quelle mémoire lourde de fautes, d'erreurs et de crimes lui aurait laissée son père.

On eût dû lui cacher longtemps le passé de Georges, mais un jour il aurait bien fallu parler. Le pauvre garçon aurait peut-être tout appris de lui-même, et alors quelle honte pour lui, quel réveil douloureux, quelle sinistre entrée dans la vie !

Oui, Prudent avait raison. Il valait bien mieux que l'enfant eût terminé sa courte existence.

— Comme il est blanc, le doux chérubin remarqua tout à coup Yvonne.

Ces paroles tirèrent Raoul de sa rêverie. Il songea moins au mort qu'à la mère frappée dans ce qu'elle avait de plus cher au monde.

— Yvonne, fit-il lentement, je n'ai pas besoin de vous dire qu'il faudra désormais redoubler de soins et de tendresse envers Mme de Vauthiers. J'ai bien peur que ce coup ne lui soit lourd à supporter !... L'étendue de son désespoir m'inquiète beaucoup.

Hélas ! Elle fait peine à voir, et tout l'heure, je l'ai entendue, elle appelait la mort d'une voix suppliante.

— Oui... mais le temps la guérira. Cette mort est une délivrance pour le malheureux enfant, qui, de l'avis du docteur Mingret, eût souffert mille maux s'il avait vécu. Je compte beaucoup sur votre affection pour le faire entendre à Jeanne. Cela ne ramènera certes pas le sourire à ses lèvres flétries, mais j'ai foi dans sa jeunesse... J'espère que, grâce à nous, l'oubli descendra peu à peu dans son cœur éprouvé.

Yvonne le regarda. Elle comprit que Raoul faisait allusion à la possibilité pour Jeanne de recommencer la vie de connaître des jours plus heureux, et l'image de Raymond Langeval un moment flotta devant ses yeux. Elle se hâta de chasser cette pensée. Il lui sembla que c'était un sacrilège à cette minute d'avoir une pensée qui ne fut pas pour le cher petit mort !

Raoul lui prit tendrement la main. Il avait lu sur sa physionomie ce qui se passait en elle.

— Ma chère Yvonne, reprit-il, je sais qu'on ne doit pas troubler ceux qui ne sont plus du spectacle de nos préoccupations. Nul plus que moi ne sent la misère de la mort. Nul plus que moi n'est frappé de la cruauté, quand elle emporte un enfant comme celui-ci qui n'a pres que pas eu le temps d'ouvrir ses yeux à la pure lumière du ciel. Mais je le regrette et je le comprends...

(A suivre).

ACHETEZ VOS CHAUSSURES

l'Entrepôt National, RUE DE PARIS.

ENTRÉE LIBRE